

DARWIN (CHARLES). THE EFFECTS OF CROSS AND SELF FERTILISATION.... DES EFFETS DE LA FÉCONDATION PAR UN AUTRE INDIVIDU ET PAR LA PLANTE ELLE-MÊME. (1 vol. in-8°, 482 p. Londres, 1877.)

Nous nous bornons à annoncer cet ouvrage, qui vient de paraître, parce qu'il doit nécessairement être lu par toute personne ayant le goût d'observations bien faites. La méthode y est admirable et l'exposition très-claire. Les déductions sont tirées des faits avec beaucoup de prudence. Tout le monde sait que l'auteur a constaté l'infériorité des individus végétaux résultant d'une fécondation d'une plante par elle-même, relativement à ceux qui proviennent d'une plante fécondée par le pollen d'une autre plante de la même espèce. Mais on ne connaissait pas la durée, la régularité et la précision des expériences de M. Darwin sur ce point si curieux de physiologie. Il a suivi quelques espèces jusqu'à la dixième génération en comparant sur plusieurs individus les produits des deux sortes de fécondation, sous le rapport, de la taille, du poids, et du nombre des fruits et des graines. Quand on pense à toutes les précautions qu'il a fallu prendre pour féconder artificiellement des milliers de plantes et en mettre une moitié à l'abri des insectes, à l'ordre qu'il a fallu établir dans les registres, de si nombreuses expériences, à la multiplicité des mensurations et des pesées pour chaque produit obtenu, on ne peut se refuser à considérer M. Darwin comme un des hommes les plus habiles qui aient jamais existé dans l'art d'observer et d'expérimenter. Les botanistes et les zoologistes savent qu'on ne l'a jamais trouvé en faute sur une observation. Le public l'ignore. Il ne connaît guère de M. Darwin que des théories, et selon qu'elles appuient ou contrecarrent les opinions favorites de chacun on le dit un grand homme ou un charlatan. Voici un ouvrage qui peut montrer à toute personne instruite comment l'illustre théoricien étudie les faits. Souhaitons qu'il soit traduit en français, comme il le sera certainement dans d'autres langues. Ce serait le moyen de répandre des idées justes sur la méthode scientifique et sur un savant dont tout le monde parle et qu'on connaît bien peu.

Alph. de C.

---